L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 AVRIL 1869. | 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS: VENDREDI MATIN, 16 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Vincent & Co, au magasin de l'importateur, No 53 de la rue de Chartres, vente à crédit de tout un stock de modes et articles de fantaisie importés, comprenant [illegible], etc.

Par G. de Feriet, à midi, à la Bourse de Banque St Charles—[illegible] de la ville de la Nouvelle Orléans.

Par J. Dejan, Jr., à 11 heures, à sa salle d'encan, coin Gravier et Carondelet—Un assortiment de meubles et de pianos.

Par G. Lecomte, au No 68 de la rue de Chartres—Chapeaux, vêtements et articles de toilette.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

Par Louis Stern & Bros, aux Nos 31 de la rue des Magasins et 23 de la rue Gravier—100 caisses bottes, souliers et brodequins.

Achetez vos confiseries et chocolat chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 135......Rue des Remparts......135

Beaux Immeubles à Vendre.—Aujourd'hui vendredi, 16 du courant, MM Boultigny & Hill, encanteurs, continueront à midi, à la Bourse St Charles, la grande vente commencée hier de terrains situés dans la ville de Carrollton, à l'exception de quelques-uns situés dans la ville de la Nouvelle-Orléans. Ces terrains de Carrollton sont vus avec une faveur inouïe et ont du succès. La population de la grande ville commerciale du Sud gagne de ce côté et bientôt elle atteindra Carrollton qui depuis 30 ans aspire à l'incorporation [illegible]. Donc cette fois, nous le croyons, le succès de la spéculation est certain. Heureux donc ceux qui ont des capitaux à placer et qui ne sont pas forcés d'en tirer des revenus immédiats. Achetez aujourd'hui des terres à Carrollton, c'est la meilleure de toutes les spéculations, car dans un an ou deux ces mêmes acquisitions vaudront le double. Le public, du reste, sait cela aussi bien que nous et peut-être mieux, car les enchères ont été hier très nombreuses et fort animées. On s'attend aujourd'hui à un redoublement de vivacité et d'entrain. C'est par filet qu'on vend et non par lot si l'on [illegible] ne peut se contenter de moins et chaque lot est un petit domaine. Qu'on ne l'oublie pas!

Grande vente d'articles de mode.—L'attention particulière des dames et des modistes est appelée sur la vente d'un grand assortiment de rubans, franges de soie, fleurs artificielles, gants de filet, mitaines, chapeaux de soie, bonnets, le tout pour clôre un stock récemment importé et qui sera vendu sans aucune réserve par Vincent & Co, au No 53, rue de Chartres, à 10 heures du matin, aujourd'hui.

Les choix du Président.

On prétend que le président Grant aurait annoncé, peu de temps après son inauguration, qu'il ne nommerait aux emplois publics que des républicains avoués. Cette déclaration aurait été faite dans le but de dissiper les craintes du parti radical qui affectait de croire que M Grant pourrait se montrer impartial dans la distribution des emplois et ne pas s'astreindre à faire uniquement des nominations de parti. Le Président a pu faire dans son parti bien des mécontents par ses choix, mais on ne peut lui adresser le reproche d'avoir manqué à sa parole. Il n'a nommé aux emplois que des radicaux déclarés et il est resté fidèle au drapeau de son parti. Ceux qui avaient espéré que le Président se considérerait comme le candidat du peuple sont aujourd'hui désabusés. L'esprit de parti préside aux actes et aux choix de l'administration nouvelle, comme cela a eu lieu de temps immémorial.

En Louisiane, tous les choix faits ont été empreints de ce caractère, et les faveurs présidentielles sont tombées sur les radicaux blancs ou de couleur qui s'étaient le plus compromis par leurs opinions. Mais, si nous devons juger de toutes les nominations faites par celles de notre Etat nous sommes forcés de croire que le Président n'a exigé d'autres conditions des postulants que la preuve de leur opinion politique ou qu'il a été bien mal renseigné sur leur aptitude à remplir les postes qu'il leur a confiés. Chez ceux dont la moralité est à l'abri de tout reproche, la capacité fait défaut; ceux, au contraire, qui ont donné des preuves d'habileté ont un passé qui indique des consciences tant soit peu élastiques.

Il sera difficile, pour ne pas dire impossible au Président de mettre à exécution ses plans de réforme et d'apporter dans toutes les branches de l'administration cette stricte économie qui semblait lui tenir tant à cœur, d'après son discours d'inauguration. En limitant ses choix à un parti, surtout dans le Sud où le parti radical n'a aucune racine dans l'ancienne population, M. Grant s'est exposé à donner les emplois aux plus ardents à la curée, qui ne sont malheureusement pas les plus dignes d'inspirer confiance.

Les Majorités radicales.

Depuis plusieurs années, les radicaux ont profité des majorités qu'ils avaient dans les législatures pour bouleverser les circonscriptions électorales de façon à s'assurer le maintien de leur ascendant dans les Chambres ou au Congrès, même alors que la majorité populaire leur ferait défaut. Nulle part ce remaniement de circonscriptions électorales n'a constitué d'injustice plus flagrante que dans le Connecticut. Voici en quels termes le *Times*, de Hartford, journal démocrate, fait l'exposé de ce système:

"......La majorité qu'ont eue les radicaux, depuis quelques années, dans la législature du Connecticut, a été due uniquement à notre système notoirement injuste et inégal pour le choix de la législature. Les faits ont été publiés à diverses reprises. On ne nie pas que 21 petits bourgs, qui ont des majorités républicaines assurées et qui ne contiennent qu'une population totale de 33,000 âmes, envoient à la législature, chaque année, 46 représentants, tandis que Hartford et New Haven, avec une population d'environ 90,000 âmes, n'ont droit qu'à quatre représentants. Ce n'est là qu'un échantillon, et il n'est pas ce qu'il y a de pis dans le mécanisme de cet injuste système. Bridgeport, avec 19,000 habitants, n'a qu'un représentant; Union, avec 1000 habitants, en a deux; Waterbury, Middletown, New London, Bristol, New Milford et Litchfield, avec une population d'environ 60,000 âmes, élisent onze représentants, tandis que Willington, Torrington, Durham, Hebron, Woodbury, Norfolk, Thompson, Ridgefield, Woodstock, Redding, Lebanon, New Hartford, Pomfret et Plainfield, avec une population d'environ 33,000 âmes élisent 28 membres. Les six bourgs qui, avec une population de 60,000 élisent 11 représentants, sont démocrates; les quatorze bourgs qui, avec une population d'un peu plus de moitié autant, en envoient 28, sont républicains. Il en est de même pour tout le reste de l'Etat.

En Louisiane, la législature a changé les circonscriptions congressionnelles en ajoutant au 1er district, composé d'une moitié de la ville, et au 2e, composé de l'autre moitié, une certaine quantité de paroisses rurales, dans l'espérance de neutraliser le vote de la Nouvelle Orléans par celui des nègres des campagnes. Cette combinaison a échoué et les candidats conservateurs, MM. St Martin et Hunt, ont obtenu trois fois autant de voix que leurs concurrents. Les radicaux ont alors imaginé de supprimer le vote de la ville et ils ont réussi à changer ainsi le résultat dans le district de M. Hunt. Quant à M. St Martin, qui avait encore la majorité, le Congrès l'a déclaré inéligible. C'est à l'aide de procédés de ce genre que les radicaux maintiennent leurs majorités dans les législatures locales et au Congrès. Nous avions raison de dire que le gouvernement des Etats-Unis n'est plus républicain que de nom.

Le Manuel des fermiers et des artisans.—Nous avons reçu de M. J. H. Hummel, éditeur rue du Camp No 166, un exemplaire de cet ouvrage imprimé à New-York, et qui nous paraît appelé à rendre les plus grands services aux cultivateurs, aux industriels et aux ouvriers. Le Manuel contient tous les renseignements scientifiques et pratiques qui peuvent être utiles aux fermiers ou aux ouvriers des industries les plus diverses. Ces renseignements sont donnés dans une forme concise et accompagnés de gravures. Tout ce qui concerne les saisons, les mesures de toute nature, les forces motrices, hydrauliques et autres, les améliorations et les travaux agricoles, le drainage, les engrais, les animaux, le labourage, le jardinage, etc., etc., s'y trouve renfermé. Des tables pour le calcul des mesures, des intérêts, et le mesurage du bois ou des surfaces rendront faciles tous les calculs auxquels peuvent donner lieu les opérations et les marchés que nécessite une exploitation agricole ou industrielle. Ce manuel est tout à la fois un livre pratique et scientifique.

Articles de Mercerie et de Fantaisie.—Les dames trouveront dans le magasin si justement populaire de M. B. Piffet, rue du Canal No 127, l'assortiment le plus varié et le plus frais de rubans de toutes les nuances et de toutes les largeurs depuis les plus riches jusqu'aux plus simples; il y en a des genres les plus nouveaux et tout récemment reçus. L'assortiment des articles de mercerie est un des plus complets qu'il y ait dans toute l'Union, et nulle part on ne peut trouver une telle variété d'objets d'utilité et de fantaisie et de jouets que dans l'immense bazar de M. Piffet.

Club de la Belle Union.—Le club de la Belle Union, No 17, rue St-Charles, est un des plus beaux établissements de ce genre à la Nlle-Orléans. Les chambres sont vastes, bien meublées et parfaitement aérées. L'ordre le plus strict y est observé. L'ouverture de la maison a été inaugurée mercredi soir, par une collation à laquelle assistaient un grand nombre de personnes.

La Société de l'Opéra.—Un de nos confrères, en mentionnant, hier, la formation de la société de l'Opéra, ajoute que M. Calabrési restera comme chef d'orchestre avec un salaire de $6000 par an. Il est bien vrai que M. Calabrési doit rester comme chef d'orchestre-directeur, mais le salaire qui lui sera alloué n'a pu encore être fixé par la raison bien simple que la direction qui, seule, aura le droit de le faire, n'a pas encore été nommée. Nous ajouterons qu'aucun réengagement ne pourra être fait que sur les instructions de la direction future et que conséquemment il n'a pas encore été question de réengagement pour qui que ce soit. En ce qui concerne madame Cambier, nous savons que cette artiste doit partir pour la France à la fin de cette saison et qu'elle a déjà pris, pour la saison prochaine, des arrangements qui ne lui permettraient d'accepter aucune proposition de réengagement à la Nouvelle-Orléans.

Nos renseignements personnels sont corroborés par la lettre suivante que nous recevons d'un membre du comité exécutif:

Messieurs les éditeurs de l'*Abeille*.

J'ai été bien étonné en lisant hier matin dans le *Crescent*, un article dû sans doute à un de ses rapporteurs, annonçant au public la formation de la nouvelle société du Théâtre de l'Opéra et donnant à entendre que M. E. Calabrési, présent chef d'orchestre, serait retenu pour l'année prochaine moyennant un salaire qui ne serait pas au *dessous* de $6000 et l'engagement probable de Mme Cambier et de M. Engel.

Je ne sais où le rapporteur du *Crescent* puise ses informations, mais à coup sûr il ne les prend pas à bonne source; car pour peu qu'il eût voulu se donner la moindre peine, il eût acquis la certitude qu'il n'y a rien de vrai dans ces rumeurs mises en circulation dans l'unique but, je pense, de nuire à la réussite d'un projet qui a reçu l'approbation et le soutien des habitués du Théâtre de l'Opéra.

UN MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF.

Théatre de l'Opéra.—Le bel opéra de Gounod, *Roméo et Juliette*, a donné hier soir à M. Ergel et à Mademoiselle Hasselman une nouvelle occasion de se faire applaudir.

Ce soir il y aura une représentation extraordinaire qui remplacera, pour les abonnés du lundi, celle du lundi 8 mars. On donnera *La Belle Hélène*, avec Mme Lambelé Albaiza, MM. Albert Julien, Chamonin, Nardin. &c.

$3. Cartes de Visite.—S. Anderson a transporté son atelier du No 61, rue du Camp au No 183, Canal. Travail parfait aux anciens prix.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu hier, une malle d'Europe du 30 mars. Nous lisons dans la *Patrie*:

Il se prépare deux publications importantes que le bruit public attribue à une haute influence, et dont nous aurons soin de rendre compte à nos lecteurs dès leur apparition.

Le premier de ces ouvrages serait une brochure intitulée *Lettre à un électeur*, où l'auteur démontrerait au pays comment la confiance a été servie, et comment l'Empereur, nommé d'abord souverain absolu, a réalisé peu à peu les réformes que paraissent désirer ses commettants.

La seconde œuvre, plus développée, retracerait, dans un rapide exposé, les actes de Napoléon III depuis son avènement, et ferait ressortir, au moyen de statistiques, les progrès de toute nature accomplis en France pendant le règne actuel.

Plusieurs journaux français et étrangers parlent d'un voyage très prochain que l'Empereur doit faire sur le yacht impérial l'*Hirondelle*, et ils annoncent que déjà l'officier supérieur chargé du commandement de ce bâtiment vient d'être désigné et qu'il s'occupait de son armement.

Cette nouvelle est inexacte. On termine en ce moment au Havre, pour le compte de l'Empereur, un navire de grande marche, l'*Hirondelle*, qui sera construit sur un plan entièrement nouveau, et qui prendra rang dans la flottille des yachts impériaux. M. le capitaine de vaisseau de Salve doit le commander, il vient d'être chargé, dès aujourd'hui, de suivre sa construction, et il a fait dans ce but plusieurs voyages au Havre. Mais le navire ne sera mis à l'eau que le 12 mai, aussitôt après on s'occupera du montage de sa machine, de ses aménagements, et ce n'est que vers la fin de juillet ou vers les premiers jours du mois suivant qu'il pourra faire ses expériences réglementaires, et ensuite il sera mis en service.

Nous croyons, du reste, comme nous l'avons déjà dit d'ailleurs, que l'empereur ne doit s'absenter qu'au mois d'août prochain, pour assister au centenaire de l'empereur Napoléon Ier, et qu'il se rendra en Corse sur la frégate blindée le *Magenta*, qui porte le pavillon du vice-amiral commandant l'escadre cuirassée.

Voici quelques détails sur le banquet des libres penseurs:

Le jour choisi avait été le vendredi saint.

On peut évaluer à 800 le nombre des personnes qui s'étaient réunies à l'avenue Saint-Mandé; sur ce nombre, on comptait 90 femmes et quelques enfants.

La réunion s'est constituée et elle a choisi, pour son président, M. Chantagrel.

MM. Jules Vallès et Alix ont été nommés assesseurs.

On remarquait parmi les adhérents, MM. Dréo, gendre de Garnier Pagès, Frédéric Morin, Cassasin, Tolain, Longuet, Laurent, Pichat, Cournet, Cantin, Moret, Favre (ces quatre derniers, rédacteurs du *Réveil*).

Les femmes ont eu leur part et leur rôle dans la solennité.

Mme Ming a prononcé un discours très enflammé. MM. Demerville et Doudeau ont célébré la libre pensée et terrassé toutes les religions.

Les esprits étaient déjà à un tel degré, que lorsque M. Dréo a pris la parole, l'explosion a eu lieu. Un tumulte indescriptible a obligé le président à lever la séance. On s'est jeté en désordre sur la charcuterie et sur les eaux-de-vie. La confusion a été telle, que le commissaire, qui assistait à cette réunion de libres-penseurs, a été obligé de faire évacuer la salle.

—Nous lisons dans la *France*:

Le lecteur sait que dans une de ses dernières séances, le Parlement fédéral allemand a discuté la loi électorale pour la Confédération.

Voici quelques-unes des dispositions qu'il a adoptées:

Sera électeur, tout Allemand du Nord qui aura achevé sa vingtième année.—Les militaires *sous les drapeaux* ne prendront point part aux élections—Pour être élu député, il faudra avoir appartenu à un Etat fédéral pendant au moins trois années.—Les électeurs auront le droit de former des associations et de tenir des réunions électorales.

Cette loi nouvelle n'est, en vérité, pas dépourvue d'un certain caractère libéral.

Des lettres que nous recevons de Trieste nous apprennent que les ennemis de l'Autriche, préoccupés du rapprochement qui s'opère en ce moment entre Vienne et Florence, avaient cherché à provoquer des manifestations malveillantes contre l'empereur François Joseph, et que, dans ce but, des proclamations avaient été distribuées à la population italienne de Trieste.

Ces menées ont complètement échoué, et l'empereur d'Autriche a été accueilli à Trieste comme à Fiume, à Agram, à Pola, avec le plus vif enthousiasme. On sait aujourd'hui que ces intrigues s'étendent également à la Hongrie et à la Bohême; mais elles n'obtiendront pas le résultat qu'elles poursuivent, qui est d'empêcher le nouvel empire d'Autriche de se constituer.

La grève des typographes genévois continue, mais elle est fort anodine et Genève est tranquille.

Zurich vient de réaliser l'idéal du gouvernement démocratique tel que l'avaient rêvé, et appliqué les anciens. Désormais tous les intérêts du canton seront discutés dans les comices du peuple. Le conseil cantonal sera réduit au rôle modeste de simple comité. Qui ne serait attendu à voir le *forum* et l'*agora* transportés à travers les âges aux pieds des montagnes helvétiques.

Zurich s'est souvenue, sans doute, qu'elle a été longtemps appelée l'Athènes de la Suisse.

Si l'émeute n'est pas sortie de la grève, l'honneur n'en reviendra certes pas à l'*Association internationale des travailleurs* qui s'écriait l'autre jour, dans son journal l'*Egalité*: "Pour que l'ouvrier opprimé sorte de son état malheureux, il n'y a d'autre issue que de faire en temps opportun une bonne et solide révolution, bien profonde, bien radicale, pour mettre à la place de notre république bourgeoise la république de la démocratie socialiste."

A propos d'excitations malsaines, n'oublions pas de signaler le récent manifeste révolutionnaire lancé dans toute l'Italie méridionale par l'Alliance républicaine. "Frères en douleur, en misère et en espérance, y est-il dit, nous sommes à l'aurore des barricades, et le comité central, qui s'est constitué en comité permanent révolutionnaire, annonce au pays que le moment de l'action est imminent."

—Le *Vidovdan*, de Belgrade, annonce que la Porte a commandé en Amérique 150,000 fusils pour la landwehr ottomane.

LES RÉUNIONS PUBLIQUES A PARIS.

Nous lisons dans la *Patrie*:

La réunion tenue le 25 mars, à Belleville, a été très violente, et, malgré la dissolution prononcée par le commissaire de police, on y a continué la discussion jusqu'à onze heures. Dès l'ouverture de la séance, on se disposait à cette violation de la loi, et, à cet effet, M. Flourens, qui présidait la réunion de la veille, a été réélu. Il a affirmé, en montant au fauteuil, sa formelle volonté à défendre à tout prix les droits de l'assemblée.

M. Bologne proteste contre la dissolution des réunions publiques et contre les journalistes qui les attaquent.

M. Ollivier proteste aussi contre la dernière dissolution; il se plaint que le régime actuel mette un bâillon à la bouche du peuple.

M. Briller tient le même langage: "Nous voulons, dit-il, des réformes dans la politique et nous les aurons. Bientôt nous nous tendrons la main en frères et nous dirons: Honte à la tyrannie! Nous nous servirons de ces paroles dans les réunions publiques pour renverser les abus, les erreurs de la tyrannie."

S'attaquant aux monarques et aux riches: "Ces gens-là, dit-il, se gorgent dans les plaisirs, le luxe et l'orgie, tandis que le peuple meurt de faim."

Revenant aux dissolutions qu'il déclare arbitraires, M. Pelleria s'écrie: "Ne l'oublions pas, il n'y a qu'une majesté, le peuple."

Le commissaire avertit le bureau, le président déclare ne pas tenir compte de cet avertissement.

"La parole n'est pas toujours suffisante, dit M. Pelleria, il faut l'action. Aujourd'hui nous avons des mairies; nous n'en voulons plus."

A ce moment, au milieu du plus grand silence, le commissaire déclare l'assemblée dissoute. Il était près de neuf heures et demie.

M. [illegible] déclare que cette dissolution est illégale, qu'il ne faut pas de protestations inutiles, mais une résistance légale, et que la réunion continue.

Quelques personnes se retirent. On sait qu'il y a [illegible] de s'en aller.

"Ah! citoyens, s'écrie M. Pelleria, toujours à la tribune, un souffle révolutionnaire a traversé la France. Nous ne voulons plus de tyran, et puisque le régime actuel ne nous plaît pas, il faut nous en défaire. La bête, [illegible] l'heure de la vengeance est arrivée. A l'œuvre donc et de l'action quand même." On applaudit et l'on crie: "Oui, vengeance! de l'action! Vengeance contre ceux qui nous oppriment!"

M. Flourens, prenant la parole, qualifie d'ignoble le premier empire, et énumère l'empereur Constantin et tous les autres empereurs. Il rappelle l'exécution de Charles Ier, le mot de Cromwell sur son cadavre, et, parlant ensuite de l'Empereur: "Il faudra, dit-il, qu'il nous débarrasse de lui, ou nous nous en débarrasserons par des moyens violents."

Il a prétendu que la salle-réunion était sacrée, plus sacrée que la chambre des députés, où l'on n'arrive que par la corruption.

"Ce régime, dit-il, est celui du vol, et le bagne serait déshonoré si l'on y envoyait les hommes du gouvernement."

Après un discours de M. Devaux, M. Flourens annonce que le bureau se rendra le lendemain à la réunion de Rochechouart pour y agir en cas de dissolution, comme il vient de faire.

La réunion annoncée pour le lendemain à la salle Rochechouart a été interdite par arrêté du ministre de l'intérieur.

—Le général comte de Goyon ayant fait mettre sous les yeux de l'Empereur un article du journal le *Pays, journal de l'Empire*, numéro du 20 courant, où il se trouvait attaqué, a reçu de Sa Majesté la lettre suivante, avec autorisation de la publier:

Palais des Tuileries, le 22 mars 1869.

Mon cher général,

J'ai lu avec peine l'article que vous signalez à mon attention, et je regrette vivement qu'un journal dévoué au gouvernement soit assez mal informé pour vous confondre avec les ennemis de l'Empire. Comme colonel du 2e de dragons, comme général, comme commandant supérieur à Rome et à Toulouse, enfin comme aide de camp, vous avez toujours servi le pays avec zèle et honneur; vous m'avez constamment témoigné un attachement que rien n'a altéré. Je ne conçois donc pas qu'on puisse attaquer votre patriotisme et votre loyauté.

Croyez, mon cher général, à mon amitié, dont je serai toujours heureux de vous donner des preuves.

NAPOLÉON.

A M. le général comte de Goyon, sénateur, etc.

—Nous lisons dans le *Mémorial Diplomatique*:

Le *Moniteur* prétend que l'état de l'impératrice Charlotte inspire d'assez vives inquiétudes pour qu'on ait cru nécessaire d'appeler le docteur Jenner, médecin de la reine Victoria, attendu que l'infortunée princesse n'a plus un seul moment lucide.

Nous sommes heureux de pouvoir, d'après nos correspondances de Bruxelles, démentir ces rumeurs alarmantes.

L'état de la veuve de Maximilien est aussi satisfaisant qu'on peut le désirer après les douloureuses épreuves qu'elle a eu à subir. L'impératrice lit attentivement les journaux des divers pays, comme le prouve l'envoi en son nom d'une somme qu'elle s'est empressée d'offrir aux familles des victimes de l'explosion de la frégate autrichienne *Radetzky*. De plus, elle entretient une correspondance assez active avec plusieurs membres de la famille impériale d'Autriche et avec les personnes qui faisaient partie de son entourage à Miramar et à Mexico.

—On lit dans le *Phare de la Loire*:

M. Maxime du Camp décrit dans la dernière livraison de la *Revue des Deux-Mondes*, l'organisation de l'hôtel de la Banque. Il a soin de nous conduire dans ces fameuses caves où pénètrent si souvent la fantaisie du poète et l'imagination de l'avare, où se promènent à toute heure les rêves des voleurs et les convoitises des cupides ou des affamés.

Il nous fait voir ces "hautes caisses en plomb" réservoirs de l'argent monnayé; ces sacs d'or "entassés en amas grisâtres," les lingots d'or "qui semblent des carreaux de feu immobilisés," les lingots d'argent "qui ont l'air de briques d'un blanc verdâtre;" puis il nous raconte que le jour de sa visite, ce trésor contenait: 726,275,666 francs 68 centimes. M. Du Camp s'extasie même un peu sur ce chiffre, et l'appelle une "fortune sans pareille."

Pourtant cette richesse qui est l'un des pivots principaux du commerce universel, n'est pas même la DOUZIÈME de la somme que l'EUROPE gaspille chaque année en dépenses de guerre!

Les caves de la Banque ne contiennent que 726,275,666 francs, la guerre dévore, *chaque année*, NEUF MILLIARDS.

Quelle *réforme sociale* que la suppression de cette *dépense effroyable!* et pour faire cette économie que faut-il? La volonté des peuples.

Verdi et Sardou.—Un chroniqueur rend compte du succès du drame de Sardou dont la nouvelle suivante:

Verdi, jusqu'à qui est parvenu l'écho de ce succès pyramidal, vient d'écrire à Sardou pour lui demander l'autorisation de faire tirer de son drame un libretto qu'il va mettre en musique sans délai. De telle sorte qu'il ne serait pas impossible que *Patrie*, nous revenant sous forme lyrique, servît de pièce d'ouverture au nouvel opéra.

CHRONIQUE LOCALE.

FOIRE DE LA LOUISIANE.

Récompenses dans les départements.—Meilleure machine à vapeur, prix diplôme à Leeds & Co, N. O.

Machine à mortaise, prix médaille d'argent. Rice Bros. & Co., pour Steptoe & McFarlan, Cincinnati.

Tarière, médaille d'argent, Harper, Gutman & Co., Pittsburg.

Petite machine verticale, prix recommandé à Geo. H. Dougall, N. O.

Tube expander, prix à Robt. McKenzie, N. O.

Moulin à scie, prix diplôme à W. L. Cushing, fait par Lane & Bodley, Cincinnati. Notice favorable à Leeds & Co.

Scie circulaire, prix diplôme à Curtis & Co, faite par eux à St Louis. Notice favorable à W. L. Cushing pour une scie faite par Woodruff & McFarlane.

Scie circulaire, avec dents, prix diplôme à Stauffer, Kent & Co, N O., pour Hoe & Co, de New York.

Scie droite, prix, médaille d'argent à Curtis & Co.

Machine à bardeaux, médaille de bronze à W. L. Cushing, faite par Faller & Ford.

Charbon bitumineux, notice favorable à Walter M Phillip.

Machine pour éteindre le feu, médaille d'argent à B L. Brown, faite par U. S. F. & Co, New Jersey.

Machine pour boucher les crevasses, mention honorable pour J. J. Gutierrez.

Séchoir pour les fruits et pommes de terre, prix recommandé à G. D. Bustamente, de l'agence des machines dans le Mississippi.

Scie de chemin de fer, prix recommandé à W. L. Cushing faite par Lane L. Bodley.

Machine à raboter, prix destiné à W. L. Cushing.

Mme V. Alaban, de cette ville, a exposé quelques beaux spécimens de broderie qui ont excité l'admiration.

Une machine pour lisser les journaux, que nous avons vue au bureau du secrétaire Holmes et qui a été inventée par un éditeur de Mobile est plus convenable que tout ce qui a été jusqu'ici mis en usage.

Samedi, seront distribuées les médailles de Santini, et, dimanche, aura lieu le concours entre les compagnies de pompiers No 6 et No 21. Ce sera le dernier jour. La clôture se fera, dimanche soir, par une grande danse.

Dans notre dernier numéro, côté français, le nom de M. Z. Q. Gaillard qui a obtenu le prix pour la meilleure machine à laver, connue sous le nom de Magnolia Washing Machine, a été incorrectement imprimé L. Q. Gaillard.

La cabine dont nous avons parlé et qui est exposée aux Fair Grounds, avec deux chambres de 14 sur 15 et de 9 pieds de haut, est de $100 seulement et non de $300, sont délivrée sur le bateau. Les prix de plus grandes ou de plus petites cabines sont en proportion. Celle qui est à la foire a une galerie entre les chambres et ferait une habitation confortable et peu coûteuse pour un colonisé. Nous avons dit hier que ce modèle vient de MM. W. W. Carré et Co., de cette ville.

Bonne recette.—Les recettes faites à la salle Bluffer pour les orphelins de St Vincent s'élèvent, dit-on, à $12,000.

Cour de District des Etats-Unis.—L'affaire de Macarty contre le théâtre de l'Opéra pour dommages, sera appelée aujourd'hui devant cette cour.

Première cour de district.—Timmany Tobin et Tohonny Burke, deux petits voleurs, ont été condamnés pour vol, l'un à une semaine et l'autre à un jour de prison.

William Witcha, accusé d'avoir obtenu de l'argent en faisant valoir de fausses représentations, a été déclaré coupable.

John et Manuel Fernandez ont été trouvés coupables de vol.

Un coup de pistolet.—Hier soir, Arthur Guérin, après avoir pris quelque consommation dans l'établissement de M. Dumonteil, a fait du tapage. Le watchman particulier l'ayant engagé à sortir, Guérin se rendit au comptoir pour régler son compte et là il insulta l'un des commis nommé Eugène, et il s'emporta même jusqu'à le frapper. A ce moment un coup de feu fut entendu et Guérin reçut une balle dans le cou. La blessure n'a pas paru être dangereuse car le blessé est resté encore quelque temps devant l'établissement jusqu'à ce que quelques personnes l'aient emmené. Le colonel Dumonteil qui était à l'opéra, averti de ce qui s'était passé, est arrivé immédiatement et est allé faire sa déclaration à la police.

Double fuite.—Une jeune dame de la Pennsylvanie qui avait quitté ses parents pour aller se marier à Cincinnati, a été abandonnée par son mari arrivé ici avec elle, il y a quelques jours, après avoir passé à St Louis la lune de miel. Cette jeune dame, qui n'a pas plus de 18 ans, est allée raconter sa pitoyable histoire au surintendant de police, Cain, qui lui a promis de faire son possible pour retrouver son mari. En attendant il ne lui a pas caché que la chose serait difficile, attendu qu'il est à craindre que la cérémonie de leur mariage a été faite par des gens n'ayant pas autorité pour cela.

Vol.—Des voleurs sont entrés chez M. O. C. Kelly, rue Liberté (Marais), No. 136, dans la nuit de mercredi, et ont emporté quantité de hardes et autres effets. Ils n'ont rien laissé qui puisse les faire reconnaître.

Tentative d'incendie.—Un nommé Jerry Sullivan a été arrêté sur l'accusation d'avoir tenté de mettre le feu à la maison de Mme Mary Jackson, rue Round, près de la rue du Canal, mardi soir. Il [illegible] enquête sera faite.

Arrestation.—Plusieurs arrestations ont été faites hier pour abus de confiance et larcin déclaré, et un nommé John Wells accusé par Edward Marks de lui avoir volé $160, a été arrêté. La somme ayant été trouvée sur lui, il n'a pas nié le vol et a été écroué.

TEMPÉRATURE—15 Avril 1869.

Thermomètre de C. Duhamel, opticien, No 111, rue du Canal.

6 heures A. M. .... 54 degrés.
12 " A. M. .... 62 "
3 " P. M. .... 65 "
6 " P. M. .... 60 "

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Les nominations fédérales continuent.

Phénomène céleste vu à Richmond.

L'ex-président Johnson à Memphis

Son éternel discours toujours fort applaudi.

Opérations militaires dans l'île de Cuba.

Crainte de famine à Puerto Principe.

Adresse cubaine au peuple américain.

Les insurgés tiennent les deux tiers de l'île.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 15—Des nouvelles de Puerto Principe parlent d'une grande disette de vivres. Un convoi de 900 hommes, venu de Santa Cruz, a rencontré 2,000 rebelles retranchés en travers de la route, et les a délogés après une lutte acharnée. On ne donne pas de chiffre sur les pertes des insurgés, mais comme l'arrivée du convoi ne paraît pas avoir dissipé les craintes de famine, il est probable que les troupes ont simplement réussi à se frayer un chemin à travers les patrouilles des insurgés dans le voisinage de Puerto Principe.

Des avis de Santiago de Cuba parlent d'une escarmouche de la plantation Mabal. Perte insignifiante. Des avis de Santo Espiritu rapportent que le général Rivello, qui y remplit les fonctions de gouverneur, a ordonné que tous les magasins de campagne dans le district soient transférés dans les villes les plus proches.

Une dépêche de Sagua La Grande dit que les forces espagnoles sous le commandement du gouverneur du district ont eu un sérieux engagement avec les insurgés sous Libano. Les pertes des deux côtés ont été considérables.

Havane 15—Une autre révolution a commencé à Venezuela, sous Jose Monaga. On dit que l'invasion de San Domingo, partant d'Hayti, a commencé.

Le brick américain Mary Lowell a été déclaré prise légale par les autorités espagnoles.

Change sur les Etats-Unis, à 60 jours. Or 1 à 1 1/2 de prime. Circulation 24 1/2 d'escompte.

Nouvelles de Washington.

Washington, 15—Il est défendu aux commandants de forts de laisser prendre des photographies de leurs travaux.

L'inspecteur-général, James Totten, a été assigné à la division militaire du Sud et le colonel E. Jones au département du Sud.

[illegible] a reçu cinq millions pour la semaine finissant le 10.

Par des ordres lancés aujourd'hui, les districts de paiement organisés jusqu'ici seront discontinués. Les payeurs seront dorénavant sous les ordres des commandants de districts, départements et divisions comme les autres officiers d'état-major.

Des dépôts sont établis à New-York, Nouvelle-Orléans, St Louis et San Francisco. Le général Dan'l McClure est assigné à la garde du dépôt de la Nouvelle-Orléans.

Sheldon, qui a été admis à siéger juste avant la clôture de la session, pour le deuxième district de la Louisiane, a été voté de son salaire et de son millage qu'il avait été autorisé à tirer.

Sénat.—Anthony a donné une explication personnelle en réponse aux attaques de Sprague.

Nominations aujourd'hui: Henry Baxter, du Michigan, ministre à Honduras; Chas. L. Delong, de Nevada, ministre au Japon; Adam Badeau, de l'état-major de Grant, sous-secrétaire de légation à Londres; Ed. M. McCook, gouverneur du Colorado. Nombre de consuls et [illegible] Charlotte, Caroline du Nord. Ball, La Grange, Georgie. Collecteurs des douanes: Collins, à Brunswick, Georgie, et Marsh, Passe Del Norte, Texas. J. J. Martin, de l'Alabama, sixième auditeur du Trésor. Jas. M. West, assistant [illegible] à la Nouvelle-Orléans et Chas Gray, assistant. Louis E Johnson, marshal, Caroline du Sud. Julian Neville, agent de pension à la Nouvelle-Orléans.

Le Sénat a fait un bon nombre de confirmations aujourd'hui; aucune d'un intérêt spécial.

Grant a loué un cottage à Long Branch, pour l'été.

Motley est ici avec Sumner, et logé chez lui.

On dit que Fisher, nommé commissaire des patentes, est [illegible] des affaires de patentes où il s'agit de millions de piastres.

Les nominations du président sont soumises à un examen rigide et référées d'ordinaire à un sous-comité.

Sickles a été retiré de l'armée, tout en conservant sa solde entière.

On croit que le consul-général à la Havane a été chargé de demander une pleine satisfaction des torts causés par les Espagnols à l'égard des citoyens américains.

Les révocations de clercs pour raisons politiques sont nombreuses.

La cour suprême s'est ajournée aujourd'hui. Plusieurs affaires importantes ont été décidées. La cour avisera à beaucoup d'autres, et trois seront replaidées à la prochaine session.

Le marshal Phillips a demandé un nouveau procès dans l'affaire des bons du Texas, mais le juge Chase a dit qu'après le délai de la cour [illegible], et il ne voit aucune raison pour se départir de la règle.

Le terme d'épreuve de Blair, du Missouri, sera présenté demain pour être replaidé.

Nouvelles Diverses.

St Louis, 15—Un banquet a été offert au général Schofield, samedi, à l'Hôtel du Sud. Sheridan, Custar et d'autres notables seront présents.

Une dépêche des plaines dit que les diligences ont fait hier, en 12 heures, la distance qui sépare les deux extrémités des chemins de fer.

New York, 15.—L'assesseur Webster a été informé que les banquiers doivent déclarer comme capital tout argent employé dans leurs affaires, que cet argent soit emprunté ou non, à l'exception des dépôts qui sont soumis à la taxe.

Savannah, 15—Temps très froid. Vent nord-est. Des nouvelles de l'intérieur disent qu'il faudra replanter le coton.

Wilmington, 15—La charte amendée, allouant à l'Etat un intérêt dans le chemin de fer de Wilmington, Charlotte et Rutherford, pour 4 millions de piastres en bons, a été acceptée par les actionnaires, dans une réunion, aujourd'hui, à une grande majorité. Cela équivaut virtuellement à l'abandon du chemin au parti républicain.

Richmond, 15—Ce soir, à 8 heures, une colonne blanche a paru au ciel, allant de l'est à l'ouest. Elle inclinait vers le nord traversant et obscurcissant la lune dans une certaine mesure; se mouvant ensuite comme un éventail, elle a disparu. L'aurore boréale est maintenant visible vers le nord. La population est sortie pour voir le phénomène. Il a gelé les trois dernières nuits.

New-York, 15—Le Señor Valiente, agent des révolutionnaires cubains, a lancé une adresse au peuple américain. Après avoir exposé les longues souffrances des Cubains sous la tyrannie civile et militaire de l'Espagne, et leurs tentatives antérieures pour secouer le joug, il dit que la révolution a constamment gagné du terrain, promettant de réaliser tout l'espoir des patriotes. L'armée libératrice s'augmente dans ce compte maintenant 40,000 hommes.

Sa ligne court dans une direction ouest à Sagua la Grande sans toucher à la côte, soit du nord, soit du sud, n'ayant pas d'armement suffisant pour la garder, mais le territoire indiqué comprend à peu près les deux tiers de l'île, et dans ce territoire l'esclavage a été aboli.

Dans le reste de l'île il n'y a pas eu de soulèvement à cause du manque d'armes. L'adresse conclut ainsi:

Cuba est bravement entrée sur la voie de son indépendance. Ses enfants combattant depuis 6 mois sans avoir violé les lois de votre neutralité ont droit à la sympathie de votre peuple, d'autant plus que leurs efforts intéressent le grand principe américain, d'après lequel aucune puissance européenne ne contrôlera aucun pays dans cet hémisphère.

Memphis, 15—L'ex-président Johnson a harangué environ 5000 personnes cette après-midi d'une estrade à l'hôtel Overton. Son discours n'est qu'une répétition de celui de Knoxville et de Nashville. Il a été bien reçu et cordialement applaudi.

Cole et Dempsey, arrêtés pour avoir mis le feu à l'Empire Saloon avant hier soir, ont été acquittés ce soir.

Marchés américains.

New-York, 15—Actions fermes à la clôture. Argent facile à 7. Escompte à 10. Sterling ferme 107 3/4. Louisiane 72 1/4. Levée 78.

New York, 15, au soir—Coton plus facile. Vendu 3000 balles. Midd. 28 3/4. Farine inactive et en baisse.

New York, 15, au soir—Fonds du gouvernement fermes. 5. 20, 120 1/2. 10 40, 104 3/4.

Mobile, 15—Coton calme et ferme, demande limitée, vendu 1050 balles, y compris 400 balles après la clôture d'hier. Bas Mid 27. Reçu 790 balles. Exporté 632 balles.

Memphis, 15—Coton calme et sans changement. Reçu 180 balles; Exporté 1148.

St-Louis, 15—Farine $4 00. Whiskey 88. Saindoux 13 1/2 à 14 3/4. Maïs 75 à 80. Porc 33. Graisse 17.

Cincinnati, 15—Farine calme et sans changement. Maïs 67. Whiskey 79. Porc 30. Jambons 15. Graisse 20.

Chicago, 15—Farine 5 00. Maïs [illegible]. Avoine 57. Porc 30.

Louisville, 15—Vendu 156 boucauts de tabac à $4 60 à $13. Farine $5 50. Foin 20 à 21. Whiskey 88.

Nouvelles des rivières.

Memphis, 15—Temps clair et agréable. Le fleuve monte. Parti, le Richmond, avec 380 balles de coton pour la Nlle-Orléans.

Vicksburg, 15—Passé, allant en haut, le Commonwealth, à 3 A. M.; le Pargoud, à 5 P. M. Descendant, le Mollie Able, à 11 P. M. hier et l'Indiana, à 2 ce matin. Le fleuve monte.

St Louis, 15—Le fleuve monte lentement.

Louisville, 15—Le fleuve monte avec 9 pieds 8 pouces d'eau dans le canal.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 15—Arrivés, le navire Antoinette, en 48 jours de Brême, sur lest; le navire Sachem, Chase, en 41 jours de Cardiff, avec des rails pour chemin de fer.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Liverpool, 15, après-midi—Coton calme et ferme.

New-York, 15, midi—Argent actif à 7 0/0. Or 132 3/4. Vieux bons de la Louisiane 72. Coton calme.

Havane, 14—Napoléon Arango et d'autres chefs d'insurgés conduisent des troupes dans le département central en opposition au général Quesada qui cependant a le plus grand nombre d'adhérents.

Un cousin du général Cespedes a été tué près de Manzanillo.

Des avis de St Thomas annoncent l'arrivée d'un des monitors péruviens dans ce port.

Sucre en hausse à 8 3/4 et 9 1/4 pour le numéro 12.

La *Voz de Cuba* met le peuple en garde contre la fin prochaine de l'insurrection.

Le *Diario* dit qu'un steamer de guerre espagnol surveille deux expéditions qui doivent partir des Etats-Unis. Un décret autorise la présence d'un millier de gardes pour les plantations dans le département de l'Ouest, les planteurs devant en supporter les frais.

Un train d'approvisionnement avec une escorte de 900 hommes, qui est arrivé à Santa Cruz, a perdu six hommes tués et vingt hommes blessés.

Les insurgés sont nombreux et ont du bœuf et des légumes en abondance, mais ils manquent de farine.

Trente citoyens respectables de Trinidad ont été emprisonnés.

—Paris est menacé d'une grève formidable: toutes les corporations de l'industrie du bâtiment, dont la masse se compose de 150,000 ouvriers, ont formulé aux patrons la demande de voir ceux-ci verser tous les mois une somme déterminée dans les caisses de leurs sociétés de secours. Les patrons délibèrent sur cette demande.

—On voit à la devanture de l'armurier Lepage, un dessin qui représente la mitrailleuse Claxton. Cette mitrailleuse a l'aspect d'un canon, ou plutôt d'un revolver à sept ou huit canons de fusil de fort calibre qu'on promène sur un affût, et qu'on manœuvre comme une pièce de campagne. La mitrailleuse Claxton tire 120 coups à la minute.

On ne tardera pas, sans doute à inventer la cartouche au picrate.

Une célèbre maison de modes vient de présenter son relevé de compte à l'une de nos grandes élégantes.

La facture s'élève à 62,000 francs, dont *cinq mille francs de MADÈRE*. C'est que les clientes de la dite maison trempent volontiers une brioche dans un verre de madère en attendant leur tour. Mais cinq mille francs!...

—Tous les locataires de Paris, occupant des appartements d'une location inférieure à 400 francs, ont reçu l'invitation suivante:

J'ai l'honneur de vous donner connaissance qu'en vertu d'un décret de l'empereur, en date du 29 décembre 1868, approuvant une délibération du conseil municipal de Paris du 7 décembre [illegible], l'exemption de la contribution mobilière a été étendue aux loyers de 250 fr. à 400 fr. et que la taxe qu'ils supportaient a été mise à la charge de la caisse municipale.

Vous êtes prévenu que, par suite de cette disposition, vous êtes dispensé du payement de la contribution mobilière, à laquelle vous auriez été assujetti à raison de la valeur locative de votre habitation, et que, par conséquent, vous ne recevrez pas d'avertissement.

ANCIEN ET EFFICACE.
PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.
LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE. POUR LA MALADIE DE FOIE.
La plus grande découverte médicale du siècle.
Des milliers de malades en chantent les louanges.
SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?
Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous de la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre ou frisson?
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
ANCIEN ET EFFICACE
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'oubliez pas les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.
On les vend dans le monde entier.

Décédée le 13 avril 1869, à Mandeville, paroisse St Tammany, à l'âge de 21 ans, Mlle Marie Gratard, native de Nancy, département de la Meurthe, (France).

OR ARGENT, Billets de Ville et d'Etat, Bons de Ville, etc, AU BUREAU DE CHANGE DE
J. BRETTE,
6........RUE ST-CHARLES........6
PRES CANAL.
Un paie aussi d'avance aux Professeurs des Ecoles Publiques LES SALAIRES D'Avril et de Mai.
Ouvert de 7 heures du matin à 8 heures du soir.

QUE LA VÉRITÉ SOIT CONNUE!
COMME plusieurs de nos concurrents voudraient nous enlever les honneurs que nous a décernés le comité à la troisième grande foire de l'Etat de la Louisiane [illegible] le rapport suivant du Comité des Machines à Coudre:
La meilleure machine à coudre pour les travaux en général—diplôme: Prix à Grover & Baker, J. M. Gardner, Agent.
La meilleure machine à coudre pour les familles, diplôme: M. S. Hedrick.
La meilleure machine à coudre pour familles—mention honorable: Wheeler & Wilson, Peck & Bro. Agents.
ROBT. PITKIN, Président du Comité.
Chas. Leighton, John G Fleming, Louise H. Terry, E. Carter, E. C. McCann. Comité chargé de décerner les prix.
Plusieurs autres prix ont été décernés à des machines [illegible].
GROVER & CO—Compagnie de Machines à Coudre. J. H. GARDNER, Agent; Bureau, No 182 de la rue du Canal. Nlle Orléans, Lne.

Sociedade Portugueza de Beneficencia Lusitana.
ASSEMBLEA GERAL EXTRAORDINARIA.
Os Senhores officiaes e todos membros, que compõem a Sociedade, [illegible] DOMINGO 18 do corrente [illegible] Por ordem do ANTONIO PEREIRA, Presidente. N. O. 16 de abril de 1869.

ATTENTION!
Loge No 3 des Chevaliers de Pythias de la Louisiane.
Assemblée très importante.
LES Membres de cette Loge sont notifiés qu'une assemblée spéciale et de grande importance pour les intérêts de la Loge aura lieu LUNDI prochain le 19 [illegible] Par ordre de la Loge, ALBERT DE ARMAS, S. S.

Oosolave Ionic No 11 S.'. W.'. M.'.
GRANGE DE FAMILLE— [illegible] Par ordre du M. A. CALONGNE, [illegible] R. A. LOUIS, Secrétaire.

Board of Brokers.
Nlle-Orléans, 16 avril 1869.
UNE réunion spéciale du Bureau aura lieu [illegible] à 1 heure P. M. Par ordre. S. BOUNY, Secrétaire.

CHAMBRE DE COMMERCE.—L'assemblée [illegible] Par ordre du Président. ARTHUR C. WAUGH, Secrétaire et Trésorier, C. C.

Troisième Grande Foire.
LES DEUX DERNIERS JOURS.
Samedi 17 et Dimanche 18.
SAMEDI.—La présentation des MÉDAILLES SANTINI aux diverses écoles qui ont concouru pour la meilleure composition, aura lieu dans l'Arène, à quatre heures et demie, sous la direction des professeurs Dimitry, Luther et Rogers. Un discours d'occasion sera prononcé par le professeur Dimitry.
Les enfants au-dessous de douze ans, domiciliés à la Nouvelle-Orléans, Jefferson, Gretna, Alger et Brooklyn seront admis gratuitement aux Fair Grounds, le samedi 17 du courant.
Un bal d'enfants aura lieu sur la plateforme à trois heures, et sera terminé à 6 heures, sous la direction du comité.
Course au trot de chevaux attelés deux à deux, à trois heures. Prime de $125, dont $50 pour ceux qui arriveront les seconds.—Trois entrées.
Dimanche, 18 avril.
GRAND CONCOURS DE POMPIERS A TROIS HEURES.
A qui arrivera au mieux de temps.
Toutes les Compagnies sont admises à cette Course.
La compagnie qui, avec une pompe à bras, et pas moins de trente membres, (réellement membres actifs de la compagnie) fera une course d'un demi-mille, mettra le suction, puis se mettra à pomper et lancera, avec cinquante pieds de boyaux, un jet d'eau au moins de temps, obtiendra une MÉDAILLE D'OR et un RUBAN BLEU. Celle qui viendra après, obtiendra un GOBELET EN ARGENT. Les compagnies désigneront elles-mêmes leurs juges.
Les danses sur la plateforme commenceront à 5 heures sous la direction du comité.
A huit heures et demie.
GRAND FEU D'ARTIFICE.

Association de la Foire INDUSTRIELLE et AGRICOLE DE LA LOUISIANE.
D'APRÈS le désir manifesté par tous ceux qui ont fait des expositions à la Troisième Grande Foire d'Etat, le Conseil des Directeurs a décidé de prolonger la Foire jusqu'au DIMANCHE 18, inclusivement.
Les bâtisses pour les expositions resteront ouvertes tous les jours, et toutes les machines seront mises en opération.
Il y aura des courses chaque jour.
Dans l'après-midi et le soir, on dansera sur la plateforme.
Le Samedi 17, un grand BAL D'ENFANTS aura lieu de trois à six heures de l'après-midi.
[illegible]
LUTHER HOMES, Secrétaire.

B. PIFFET,
127............RUE DU CANAL............127
(BATISSE TOURO.)
Vient de recevoir:
RUBANS. RUBANS
tres riches, CEINTURES [illegible]
RUBANS satin, de toute espèce,
GARNITURES, GARNITURES,
Franges, Galons, Boutons—le meilleur et le plus grand stock de la ville.
SACS ET PANIERS
Toute espèce de Sacs et de Paniers en cuir, paille et bois.
Parapluies, Gants, Peignes, Brosses, Parfumerie, Harmonicas, Cannes et Lignes à Pêche.
JOUETS. JOUETS.

BELLE UNION,
17.........RUE ST CHARLES.........17
Magnifiques Salles, bien aérées.
Ouvertes, tous les matins, à 9 heures.
On y joue tous les jeux de banque.
BELLE SALLE DE KENO au premier [illegible]
N. B.—Le Keno s'ouvre, le dimanche, à 11 heures de matin.
Il y a une entrée privée dans la rue de la Commune [illegible]

Café et Grocerie à vendre
GROCERIES.
Le soussigné offre à vendre une grocerie et un café [illegible]
Pour les conditions s'adresser sur les lieux.

A LOUER.
A bas prix, la galerie de photographie [illegible] rue d'Orléans, en face la rue de Treme. S'adresser sur les lieux.

AVIS.
Compagnie de Transport de la Malle des Attakapas.
A PARTIR du [illegible] avril [illegible] le bateau à vapeur ANNA [illegible] WARREN BELLE [illegible]
Nlle-Orléans, 15 avril 1869. Par ordre J. D. HINE, Secrétaire.

AVIS.
LES actionnaires de l'Association de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans sont priés [illegible]
ALF. ROMAN, Chairman du Comité Exécutif.

En débarquement du navire Harvest Moon de Marseille.
50 barriques VIN ROUGE, Bandol,
[illegible] SHERRY JEREZ, F. Valette,
[illegible] BURGUNDY PORT, des Estevan [illegible]
A vendre par L. GRAND & CO. 22 rue St Louis

JOHN ARMSTRONG,
Fonderie et Fabrique de Bouilloires,
Au coin des rues Erato et Nile-Levée,
Nlle Orléans (Lne.)
FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES et HORIZONTALES [illegible]

Corde de Manille. Corde de Manille.
DE la célèbre manufacture de Lawrence Waterbury & Co, de New York. Les soussignés ont toujours un assortiment de toutes grosseurs.
MARSHALL J. SMITH & CO.
No 81 de la rue Carondelet.

AVIS.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
LE BAL annuel de la Société devant avoir lieu le 22 mai prochain à la salle de l'Opéra, le conseil d'administration prie messieurs les sociétaires qui voudraient lui prêter leur concours [illegible]
Par ordre du Président, A. BARBIER, Secrétaire.

Banque du Commerce de la Nlle-Orléans.
1er avril 1869.
LES Actionnaires sont priés de se présenter, après le 17 du courant, de 11 à 3 heures au No 3 de la rue Carondelet, avec leurs certificats d'actions de cette institution, afin de se faire payer [illegible]
FÉLIX LABATUT, Président.

Un autre Grand Triomphe!
LA MACHINE A COUDRE DE WHEELER & WILSON,
ENCORE VICTORIEUSE.
LE PREMIER PRIX a été décerné, hier, à la machine à coudre de WHEELER & WILSON, qui fait les boutonnières, et a mérité le titre de supériorité.
On trouvera un grand nombre de ces machines à famille à notre dépôt, No 130 de la rue du Canal.
PECK BROTHERS.
Qui ont en Louisiane l'agence générale pour la vente des machines à coudre de Wheeler & Wilson.

En débarquement du navire Harvest Moon venant de Marseille.
1,600 Paniers HUILE de F[illegible]
[illegible] Barriques VIN ROUGE, Bandol,
[illegible] Quarts SHERRY, F. Valette,
[illegible] BURGUNDY PORT, A. Roy & Co
200 Caisses BAYON Castille,
A vendre par COUTURIÉ & BORDELOIS, No 38, rue Vieille-Levée.

I. O. O. F.—Bureau du grand-maître de la Grande Loge N. W. de la Louisiane, Nlle Orléans, 13 avril 1869.—Les frères de l'ordre [illegible]
E. H. FAIRCHILD, Grand maître.

Librairie et Cabinet de Lecture.
J. A. JAQUET.
139..........Rue Royale..........139.
M. J. A. JAQUET informe respectueusement le public qu'il vient de recevoir de New York [illegible]

DENTISTES.
Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Baronne, [illegible]

CONSERVEZ VOS DENTS.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
200......RUE DU CANAL......200
[illegible]

BUREAUX de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans.—Nlle Orléans, 7 avril 1869.—Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs de cette compagnie, il a été déclaré un dividende de quatre piastres par action [illegible]
Wm. E. ELMORE, Secrétaire.

L'ANTI PERIODIQUE,
OU
Tonique pour les Fièvres en Frisson,
Du Dr. F. WILHOFF,
Guérit invariablement de toutes les FIÈVRES MIASMATIQUES, savoir:
La Fièvre en Frisson,
Les Frissons.
La Fièvre Congestive ou Fièvre Pernicieuse.
La Fièvre Rémittente Bilieuse.
C'est en outre le meilleur remède pour l'alanguissement de la rate, la débilité générale et la névralgie périodique.
L'avantage qu'a l'Anti Périodique sur tous les autres remèdes de ce genre consistant dans le fait:
1. Qu'il coupe invariablement la fièvre et empêche le retour du septième, du quatorzième et du vingt-unième jour.
2. Qu'il ne produit, à la tête, aucun des symptômes que produit la quinine.
3. Qu'il peut être administré, sans crainte, aux enfants de l'âge le plus tendre.
4. Qu'il ne contient ni quinine, ni arsenic, ni aucun autre poison minéral ou végétal.
A vendre par tous les droguistes et tous les marchands du Sud. Il est Pleinement garanti pour la Guérison des Fièvres en Frisson, des Frissons, récentes ou chroniques, —si l'on suit les prescriptions.
WHEELOCK, FINLAY & CO, Seuls Propriétaires, Nlle-Orléans, Lne.

A. BROUSSEAU & Co.,
17.........Rue de Chartres.........17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et cocos
COUVERTURES de tables et de pianos. STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enamelled.
ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas CORNICHES, BANDES, FLÈCHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée.
ELKIN & CO,
168............CANAL............168
(Vis-à-vis Christ Church)
REÇOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure.
BLANCHES, A CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX.
TOILES Cirées, pour plancher, de 3 à 24 pieds de large. NATTES, Manille et Coco, STORES variés.
CORNICHES RIDEAUX, CRIN, CORDONS, GLANDS, &c. &c. &c.

Loterie de la Havane!
LE soussigné, nommé PREMIER SOUS COLLECTEUR D'EXPORTATION DE BILLETS DE LOTERIE dans la ville de la Havane, continuera à remplir les ordres pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, moyennant une commission modérée.
M. BORNIO, No 63, rue de Cuba, Havane.
Pour plus de détails ou informations, s'adresser à MM BORNIO BROTHERS, au No 77 de la rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

CUVES
—ET—
Toute espèce de Travaux de Charpente.
LE soussigné se charge de faire des cuves d'exécuter toute espèce de travaux de charpente de réparer, de changer et d'élever des magasins etc.
J. H. BEHAN [illegible]

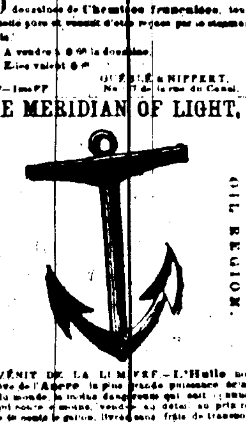
RUBANS! RUBANS!!
Grand choix de Rubans Français
EN SATIN ET TAFFETAS,
DE TOUTES LARGEURS ET COULEURS,
[illegible]
HAUTE NOUVEAUTÉ PARISIENNE,
Chez LION & PINSARD,
131 et 133 rue du Canal à côté de Holmes.

Taxes. Taxes.
AUX CONTRIBUABLES.
LE soussigné se charge de payer la TAXE de ce pour cent. Également toutes Taxes et Licences d'Etat ou de Ville [illegible]
St. L. DESTEZ.

Installations à vendre.
A vendre les INSTALLATIONS d'un magasin de marchandises sèches [illegible]

Messieurs, Sachez-le!
100 douzaines de Chemises françaises, [illegible]
A vendre à $ 00 la douzaine.
[illegible] & NIPPERT, No 27 de la rue du Canal.

THE MERIDIAN OF LIGHT.



LE ZÉNIT DE LA LUMIÈRE.—L'Huile non explosive de l'Astre [illegible]
E. WENTZEL, l'Anchor Oil.

HABILLEMENTS D'ENFANTS
ET
ARTICLES DE TOILETTE
POUR HOMMES.
B. T. WALSHE.
110 rue du Canal,
NOUVELLE ORLÉANS.

Articles de Modes.
F. TUJAGUE,
14......RUE DE CHARTRES......14.
AU PREMIER.
VIENT de déballer un grand assortiment de nouveautés en FLEURS, CHAPEAUX, RUBANS, TULLES, espagnols, BLONDES espagnoles, CRÊPES, COURONNES, ORNEMENTS, &c. &c.
Les modistes de la ville et de la campagne sont invitées à visiter ce magnifique assortiment.

MODES
de Printemps.
LA MAISON DEBBES [illegible] un superbe choix d'articles de Mode et Nouveautés indispensables à la toilette des dames [illegible]
J. DEBBES Jr. No 37 rue Royale.

MODES et NOUVEAUTÉS
EN GROS
E. L. E. BONNET,
62——— CHARTRES ———62
OFFRE aux Marchands de la ville et de la campagne un grand choix nouveau d'Articles de Printemps, à des prix excessivement réduits.

Le Dr. LUKE
Traite toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître en peu de temps les effets du mercure [illegible]
Le cabinet du Docteur est au No 156 de la rue Bienville.

J. A. SHELDON. C. W. GOULD.
SHELDON & GOULD,
PHOTOGRAPHES,
151..........RUE DU CANAL..........151
Au dessus du magasin de Lion & Pinsard.
Notre travail n'a pas de supérieur au Sud.

Résidence d'été à vendre.
A vendre, une charmante résidence d'été, toute meublée, avec dépendances complètes, récemment construite, avec jardin, verger, potager, wharf [illegible] à Mandeville [illegible]

M. ULRICH,
FABRICANT DE MALLES
Nos 23 & 25, rue Conti,
Entre les rues Chartres et Vieille-Levée.
Il vend les Malles et les Valises aux prix de fabrique [illegible]

MALLES DE VOYAGE
ET D'EMBALLAGE.
UN grand et bel assortiment de malles en cuir [illegible]
P. BAUER, No 24 de la rue du Canal en face de la Douane.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nouvelle Orléans, 10 avril 1869.
AVIS est donné aux actionnaires de cette Compagnie [illegible] 19 du courant [illegible]
Par ordre des Directeurs, R. S. CHARLES, Secrétaire.

Association de Prêts sur garantie.
CONFORMÉMENT à l'acte d'incorporation de la dite Association [illegible] LUNDI SOIR, 19 avril 1869 à sept heures [illegible]
JOSEPH H. WILSON, président pro tem.
JOHN W. HILLMAN, trésorier pro tem.

Bureau du Trésorier,
HÔTEL DE VILLE—Nlle Orléans, [illegible] avril 1869
AVIS AUX CONTRIBUABLES.
LE Trésorier de la ville [illegible] LUNDI, 19 du courant [illegible] TROIS POUR CENT [illegible] DEUX POUR CENT [illegible]
W. S. MOUNT, Trésorier.

Société Germania de Construction DE LA NOUVELLE ORLÉANS.
BUREAUX—No [illegible] de la RUE ST-PIERRE, entre les rues Chartres et Levée [illegible]
H. CLARENCE, Secrétaire. K. H. SCHMIDT, Président.

La Société de Prêts et de Garanties
A laquelle l'Etat de la Louisiane a accordé une charte de 2? ans [illegible] ST CHARLES ET PERDIDO [illegible]
JOS. H. WILSON, Président par intérim.

SIROPS SUPERIEURS.
LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés qu'il est en train et continue de fabriquer ses fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes. Il a en main en ce moment
[illegible] douzaines de sirops, tels que
Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Orangers Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel, &c &c.
TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN [illegible]
ERNEST TURPIN, 93 Vieille-Levée.

A VENDRE.
UN FOUR AU COMPTOIR [illegible] Cimetière [illegible]

AVIS.
UNE femme française [illegible] au Bayou [illegible]

Vieux Effets.
LES personnes ayant de vieux effets, de quelque nature que ce soit et qui voudraient en disposer [illegible] RACHETTE & GIRARD [illegible] Bourbon.

AVIS.
LE soussigné [illegible] marchand de produits de l'Ouest [illegible]
E. W. ELLIOTT.

350,000 Cigares.
LE soussigné vendra aux plus bas prix du marché un stock de 350,000 Cigares [illegible]
F. SUAREZ, Fabricant de Cigares No 11 rue Columbus entre Remparts et St Claude.

MOULIN A RIZ SONIAT,
SITUÉ A LA PAROISSE ST-CHARLES,
A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.
CE MOULIN a été construit par MM Lee & Co [illegible]
EMILE DUPRÉ,
ou aux MM. SONIAT FRÈRES,
aux soins de J. LONG Kenner P. O.
A vendre—Un moulin à égrener complet [illegible]

Photographies de premier ordre,
RÉDUITES.
Trois piastres la douzaine
à l'atelier LEESON,
No 113 de la rue du Canal, Nlle-Orléans
Bâtisse Touro.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
HENRY MANCELL,
75..........RUE DU CAMP..........75
PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile ivoire, porcelaine.
Épreuves Instantanées.
Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans, dessins, cartes géographiques, &c. Photolithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie.
75..........RUE DU CAMP..........75

PHOTOGRAPHIE.
S. ANDERSON a transporté ses ateliers du No 61 rue du Camp au No 183 DE LA RUE DU CANAL, où il exécute les plus belles photographies de la ville à ancien prix de $3 00 la douzaine.
Venez les voir.

Agence Financière de la ville de la Nouvelle Orléans.
BANQUE DU SUD—Nlle-Orléans, 31 mars 1869.—Le 1er mai prochain, cette Banque paiera sur présentation à son comptoir tous les coupons échus des bons de la ville de la Nouvelle Orléans, endossés par la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord et par la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle Orléans, de l'Opelousas et de l'Ouest [illegible]
THOS LAYTON, Président.

Demande de meubles.
ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 15? de la rue Delord [illegible]

A LOUER EN ENSEMBLE OU SÉPARÉMENT la maison No 461, rue des Trois Hommes entre Champs-Elysées et Marigny [illegible]
L. C. VALLÉE, coin Grands Hommes et Enghien.

CHAUSSURES!
150.......RUE DU CANAL.......150
M. JOHN NORWOOD, a l'honneur de prévenir le public et principalement les Dames qu'il vient de recevoir de Baltimore et de Philadelphie un grand assortiment de bottes, pour dames, fillettes et enfants, aux couleurs les plus recherchées, telles que: Bismark bronze et cheveux roux [illegible]

MANUFACTURE DU SUD
JOHN NORWOOD,
Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,
No 150 de la rue du Canal, près Dryades,
Nouvelle-Orléans.

GLYNN & WINTZ,
9............RUE DU CAMP............9
Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants, Chaussures faites et Chaussures sur commande [illegible]

Avis de société.
LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison
MESLIER & THAYER,
pour les affaires d'encan et de commission, au No 160 de la rue GRAVIER.
FULGENCE MESLIER,
CLARENCE C. THAYER.
Nlle-Orléans, 1er avril 1869.

SIEG & KRUG,
58............DOUANE............58
IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES SECHES
ETRANGÈRES
—ET—
Agents pour la vente de FIL en BOBINES, D'ALEXANDER.
MM. Sieg & Krug ont constamment en magasin un fort stock de ces bobines [illegible]

PRINTEMPS DE 1869.
Vêtements à des conditions avantageuses.
—CHEZ—
LEON GODCHAUX,
81 et 83......RUE DU CANAL......81 et 83
—ET—
213, 215 & 217—rue Vieille-Levée—213, 215 & 217
Le plus beau stock de Vêtements confectionnés qu'on puisse trouver.
Employant, actuellement plus de 300 ouvriers pour la confection des vêtements, je possède un IMMENSE AVANTAGE sur les autres maisons, et je puis faire à mes clients [illegible] conditions extraordinairement avantageuses.
J'ai aussi en magasin un grand assortiment de DRAPS et CASIMIRS [illegible]
LÉON GODCHAUX,
81 & 83 rue du Canal,
213, 215 & 217 rue Vieille-Levée.
J'appellerai aussi l'attention des mères de famille sur mon abondant assortiment de VÊTEMENTS à l'usage des enfants [illegible]

$55, $55, $55, $55, $55
Machine à coudre de
GROVER & BAKER,
Pour les familles—Machines qui ont remporté les premiers prix.
Excellentes sous les rapports suivants:
BEAUTÉ et élasticité du point.
Perfection et simplicité de la Machine.
Usage des deux fils directement des bobines.
Aucun rapprochement des coutures à la main et aucune perte de fil.
Grande marge d'application, sans changement d'ajustement.
La couture retient sa beauté et sa fermeté après blanchissage et le repassage.
Ces machines font ce que font les autres et exécutent, en outre, les plus jolies broderies permanentes.
Le premier prix—La Croix de la Légion d'Honneur—a été décerné à un représentant de Grover & Baker, à l'Exposition Universelle de Paris en 1867 [illegible]
Le Dépôt est au No 182 de la rue du CANAL, Nlle Orléans.

E. HEATH,
MARCHAND DE
Matériaux de Tapissiers,
TAPISSERIES ET ARTICLES A RIDEAUX.
AYANT transféré mon magasin du No 75 au No 99 de la rue du Camp [illegible]

MANUFACTURE DE CIGARES
DE
J. Ballester,
Encoignure Chartres et Bienville.
LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toutes qualités.

CONFISERIE
Coin Esplanade et Vieille-Levée.
LE soussigné ayant acheté la confiserie de M. [illegible]
FR. THEOLLE.

Compagnie d'Assurance du Commerce.
TROISIÈME ÉTAT ANNUEL.
Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant des affaires:
Montant des primes pour l'année expirée le 31 mars 1869:
Primes d'incendie 45,714 54
" de mer 31,855 96
" des rivières 134,379 96
.... 211,950 36
Pertes payées, moins Incendie 5,280 13
Mer 14,812 41
Rivières 76,446 91 96,537 55
.... 117,152 71
En moins Escompte (rabais) 29,315 43
Taxes 6,466 01
Réassurances 7,467 65
Primes remboursées 121 63
Dépenses générales 14,267 62 57,287 34
Bénéfice net 59,865 17
—ACTIF—
Billets pour actions (stock notes) 350,225 00
Effets à recevoir 8,331 90
Monnaie 3,790 73
Primes en voie de recouvrement 42,008 27
En caisse 6,753 65
.... 410,709 55
Le tableau qui précède est une copie exacte copiée sur les livres de la Compagnie.
JOS H. OGLESBY, Président.
WALTER HUNTINGTON, secrétaire.
Ville de la Nlle Orléans, 13 avril 1869.
Assermentés et signé pardevant moi, ce treizième jour d'avril 1869.
EDW. IVY, Notaire public.

LONDON & LANCASHIRE,
FIRE INSURANCE COMPANY.
CAPITAL, $5,000,000 EN OR.
—ET—
Compagnie d'Assurance Maritime
ANGLAISE ET ETRANGERE, LIMITÉE.
Capital, $5,000,000, en or.
LE soussigné est prêt à assurer contre les risques de l'incendie et de la mer, aux conditions les plus favorables [illegible]
R. O. MUSGROVE, Agent Général, 94, rue Carondelet.

Avis important aux Planteurs et aux Marchands.
NOUS vendrons à très bas prix, du BŒUF MESS, qualité extra, article supérieur [illegible]
E. H. WILSON & SON, 55, rue Carondelet.

MAISON FONDÉE EN 1848.
CHOCOLAT! CHOCOLAT!
P. GISCLON,
119..............rue Royale..............119
Cafés torréfiés et moulus, de toutes qualités. Gelées de toutes espèces, Candis de toutes façons.
NUL ne peut aujourd'hui contester la supériorité des produits de la maison P. GISCLON, 119, rue Royale [illegible]
P. GISCLON, 119, rue Royale.

W. W. CARRE & Co,
330............RUE DELORD............330
MARCHANDS de bois de charpente, pin et cypre. Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies [illegible]

MADAME WARLT,
FEMME-MÉDECIN,
230............rue Canal............230
GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Ses remèdes n'ont jamais failli [illegible]

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.
DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.

LOTERIES.
Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 15 AVRIL—CLASSE [illegible]
55 13 6 37 77, 44 69 46 30 54 76 14 — — —
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public, et journellement, dans le salon de la Compagnie.
C. T. HOWARD, Président.
[illegible] St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans.
En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle Orléans, Louisiane, [illegible] jour de janvier 1869.
ADAM GIFFEN
JOHN L. LEWIS.
F. F. WILDER
Commissaires.
Méfiez-vous des fausses loteries.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
(Incorporée le 17 août 1868.)
CHAS. T HOWARD............Président.
Loterie de Numéros Simples.
GROS LOT......$30,000.
Classe B.
Tirage, le SAMEDI, 24 avril 1869, à la Nlle-Orléans
—PLAN—
[illegible]
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

LOTERIE
DE LA HAVANE.
La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par
Bornio & Brother,
No 77 de la rue Gravier.

Département louisianais de la Société Américaine de la Vie.
LE Bureau de cette société sera, momentanément, au bureau de J. B. HOOD, au No [illegible]
SML. FLOWER, Secrétaire.

Maisons de jeu.
THE POLKA,
66......RUE ST-CHARLES......66
Maison de Jeu, ouverte selon la loi.
Le plus bel établissement de la ville.
On y joue TOUS LES JEUX DE BANQUE.
Les MINEURS et les INDIVIDUS IVRES n'y sont pas admis.
La BUVETTE est pourvue des meilleures liqueurs.
Un excellent ORCHESTRE est engagé par la maison.
Un AGENT DE POLICE SPÉCIAL maintient l'ordre.
—AUSSI—
Un beau SALON DE LOTO au premier [illegible]

Le Nouvel EL DORADO,
50......RUE ST-CHARLES......50
La première maison du jeu ouverte conformément à la nouvelle loi.
On y joue tous les jeux de banque.
Interdiction aux mineurs et aux personnes ivres de jouer.
On prie les personnes disposées au jeu à venir visiter la maison.
Salle de LOTO bien aérée au 1er.
LE NOUVEL EL DORADO,
50 Rue St-Charles.

EUREKA.
Maison de jeu autorisée par la loi.
44......ST CHARLES......44
S'OUVRE tous les jours à 9 heures A. M. On y joue à tous les jeux de banque [illegible]

LOTERIE
DE LA HAVANE.
Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane.
Bornio & Brother,
No 77 de la rue Gravier.

Pianos et Musique
EXCELLENTE OCCASION.
A vendre, pour cause de départ, un PIANO PLEYEL (Grand oblique).
S'adresser au No 205, rue Royale.

A. ELIE,
Musique, Pianos et Instruments,
16..RUE ROYALE..16
Entre Canal et Douane.
PIANOS PLEYEL, nouveau système en fer, et autres pianos.
Instruments de musique de tout genre,
Cordes françaises et italiennes de choix,
Grand assortiment de musique.
Le tout aux prix les plus réduits. Expédition sur ordres.

Pianos, Musique
ET
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
46............RUE ROYALE............46
IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que PAIVRE, JELMINI BORD [illegible]
PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALEB, BERG et VAUPEL, &c. &c.
Grand assortiment de partitions d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c. &c.

BISMARK
CE fameux établissement dont la vogue [illegible] BONNE BIÈRE, DE JEUX D'ÉCHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, etc.
Concert tous les soirs.
Restaurant à la carte.

PRIX DE L'ABONNEMENT
ÉDITION QUOTIDIENNE
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.
ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $8; Par semestre, $4.
TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tous les rédactions de journal, paieront $1 00 le carré pour la première insertion, et 50 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 par le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus, plus les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles, mais de aucune cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents par la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

TARIF D'ANNONCES.

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12 mois
Un carré.	$12 net.	$22 net.	$30 net.	$50 net.	$75 net.
Deux "	22 "	30 "	50 "	90 "	175 "
Trois "	30 "	48 "	70 "	110 "	175 "
Quatre "	38 "	67 "	90 "	140 "	225 "
Cinq "	46 "	80 "	105 "	170 "	275 "
Six "	54 "	90 "	120 "	[illegible]	[illegible]
Sept "	60 "	100 "	130 "	[illegible]	375 "
Huit "	66 "	115 "	140 "	[illegible]	[illegible]
Neuf "	70 "	125 "	165 "	[illegible]	[illegible]
Dix "	75 "	135 "	180 "	[illegible]	[illegible]
Onze "	80 "	140 "	195 "	[illegible]	[illegible]
Douze "	85 "	150 "	210 "	[illegible]	[illegible]
Treize "	90 "	165 "	[illegible]	410 "	[illegible]
Quatorze "	95 "	175 "	230 "	[illegible]	[illegible]
Quinze "	100 "	190 "	240 "	[illegible]	[illegible]
Trente "	170 "	[illegible]	450 "	[illegible]	[illegible]